

ANIENIB

Avril 2006
N°22

Association Nationale des Ingénieurs ENI de Brest

Sommaire

Vie Associative :

Un soir de cafard	page 2
Rencontre 2006	page 2-3
Visite de l'usine TUS	page 4-5
Parcours d'Enibiens	page 6
Conférence emploi	page 7
AG du 11 mars 06	page 8

Vie ENIB-CERV :

Le plateau des capucins	page 9-10
La course de l'Edhec	page 11
Les jeudis de l'Enib	page 11

Statistiques :

Tableaux de bord	page 12
------------------	---------

Rédaction : ANIENIB
CS 73862
29238 BREST Cedex 3
Tél : 02-98-05-66-08
<http://anciens.enib.fr>
Tirage : 1 000 exemplaires
ISSN : 1277-0760
Mise en page : ANIENIB

EDITORIAL

Encore une année (scolaire) qui s'achève et une nouvelle qui se profile à l'horizon. Les années scolaires se succèdent et on pourrait penser qu'elles se ressemblent toutes. Que nenni. Dernier changement en date, le renouvellement du Conseil d'Administration. Dans cette époque de forte mutation que connaissent les écoles d'ingénieurs, gageons que ce dernier trouvera et fera surtout les bons choix pour conserver à l'école son esprit tout en y apportant à la scolarité les transformations nécessaires (l'augmentation du niveau de Toffel requis en est un bon exemple). Il y a déjà 20 ans, l'Enib a connu une profonde mutation en intégrant à l'école un aspect recherche. Aujourd'hui, les laboratoires de recherche de l'Enib sont internationalement reconnus (vous trouverez du reste dans ce bulletin quelques informations sur le CERV). Il y a également presque 20 ans, la scolarité passait de 4 ans à 5 ans.

Toutes ces modifications n'ont pas pour autant diminué, bien au contraire, l'image de l'Enib, à laquelle, nous Enibiens, sommes tant attachés. On me pose souvent la question de la raison de ce fort attachement à notre école. Il est simple. Il a fallu plus de 20 ans pour faire de l'Enib ce qu'elle est, c'est-à-dire une école reconnue sur le plan national, tant du point de vue des institutions que, surtout pour les jeunes, des industriels. Vous verrez dans ce bulletin (article lié à la conférence emploi), quelques parcours représentatifs du devenir des Enibiens. Ce n'est pas aujourd'hui, dans ce contexte national et international difficile, qu'il faudrait tout remettre à plat. Je pense d'ailleurs que c'est pour cette raison que le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche a décidé, dans sa grande sagesse, d'intégrer l'EIVL dans le groupe des ENI. Bienvenue aujourd'hui, à l'ENIVL (École Nationale d'Ingénieurs du Val de Loire).

Néanmoins, des évolutions seront nécessaires. Des regroupements régionaux, à l'image de ce qu'a pu devenir l'ENSM de Nantes (aujourd'hui Centrale Nantes, - www.ec-nantes.fr/06807223/0/fiche_pagelibre) seront, à court ou moyen terme, incontournables tout comme une redynamisation du groupe des ENI. Pour cette raison, les associations des ingénieurs ENI ont décidé, fin 2005, de se fédérer. La FANIENI (Fédération des Associations des Ingénieurs ENI) est née. Son siège est à Brest. Comme pour les associations des Ingénieurs ENI, elle aura pour rôle de défendre contre vents et marées notre diplôme.

Jean-Pierre Dallet, Président de l'Anienib

Vie Associative

Soir de cafard

Ci-dessous comme maintenant de coutume, un nouveau poème de Thierry Cohard (*Promo 86*)

*Ruiné
Dorénavant, voici ce que je suis...
Belle bâtisse d'homme - autrefois ! -
Aujourd'hui,
Que de ruines
Et lézardes
à ce mur décrépît !*

*Si mince son filet,
Goutte à goutte s'écoute
Et d'un si glauque aspect
Que ce n'est même pas le sang d'un Christ en croix
Mais le pus de ses plaies
Qui suinte ici, bien seul à force d'étouffer
Parmi l'extravagante inanité des lierres...*

*Si l'on observe bien, peut-être,
Entre deux pierres,
Une source ténue,
Malgré tout, fait la fière
Et persiste à paraître
A la fois pure et drue
Où n'est rien désormais que misère...*

*Belle bâtisse d'homme - hélas ! c'était hier ! -
Aujourd'hui, ruine
Et champ de pierres ;
Enfants que, quelquefois poussés par - on ne saura pas -
quelle étrange et si vaine pitié,
Certains esthètes curieux
Aiment pourtant, certaines fois - jour déclinant - à visi-
ter.*

*Ruines navrées d'Amer amer,
Et si profondément meurtries, si désolées...*

Thierry Cohard 26 juin 2005

Pour mieux connaître Thierry, reprenez le bulletin n°21 ou allez voir son site <http://tcohard.free.fr>

Rencontre 2006

Le vendredi 10 mars 2006 a été organisé, comme tous les ans, une rencontre entre anciens.

Cette année fût toutefois un peu différente puisqu'elle fut organisée pour répondre à la demande du groupe URIS « Union Régionale des Ingénieurs et Scientifiques ». Cette rencontre a permis de découvrir ou redécouvrir 2 pôles de première importance pour la région Brestoise :

le CERV (Centre de Réalité Virtuelle), comme chacun le sait qui est un des laboratoires de l'Enib et l'entreprise TUS (Thales Underwater Systems) où bon nombre d'entre nous a effectué un stage et qui a permis à notre trésorier de retrouver des collègues de travail.

Cette manifestation s'est déroulée sur l'ensemble de la journée du vendredi. Elle a regroupé une trentaine d'ingénieurs du groupe URIS Bretagne (les URIS sont des antennes régionales du CNISF « Conseil National des Ingénieurs et Scientifiques de France ») venant d'Ile et Vilaine, des Côtes d'Armor et du Finistère, accompagné de leur épouse, ainsi que d'une bonne dizaine d'anciens de l'Enib.

Cette journée a débuté au CERV par une première présentation de l'Anienib (par Jean-Pierre Dallet), suivie par celles de François Ropars, Directeur de l'Enib, d'Eric Vanderbroucke, Adjoint au Directeur du Technopole et enfin de Jacques Tisseau, Directeur du CERV.

Jacques Tisseau a ensuite passionné l'auditoire par une démonstration virtuelle des différents travaux du CERV.

En fin de matinée, un apéritif a été servi où chacun a échangé ses impressions sur la découverte de ce laboratoire haut de gamme. Le déjeuner fut ensuite pris à la brasserie du Portzic.



Déjeuner à la brasserie du Portzic



Au premier plan, Saverio Domanico, promo 1986 et à l'arrière plan le groupe URIS

L'après-midi, Olivier Le Comte, Directeur des Ressources Humaines de Thales Underwater Systems a présenté l'usine. Dans un premier temps, un film montrant les activités de TUS a été projeté. Les explications perspicaces d'Olivier Le Comte ont permis de comprendre le rôle et l'importance de cette entreprise.

Puis, nous avons visité les ateliers de fabrication des sonars où des techniciens nous ont apporté toutes les explications. Cette journée s'est terminée par un cocktail dans la salle de réception de l'usine où Olivier Le Comte nous a admirablement accueillis. Les participants sont repartis enchantés par cette journée très riche en découvertes techniques.

Le lendemain, le samedi 11 mars, nous avons continué notre rencontre avec les ingénieurs Enib des promos 66, 76, 86 et 96 qui ne s'étaient pas revus depuis 10 ou 20 ans (ou depuis leur sortie de l'Enib !).

Un buffet froid fut servi, dans l'extension de l'Enib, à l'ensemble des participants.

En début d'après-midi, un groupe d'étudiants de l'Enib a organisé une visite de l'Enib, de son extension et du CERV.

Vers 17h00 a commencé notre traditionnelle Assemblée Générale (avec élection du bureau), suivi d'un apéritif et d'une soirée avec animation.

Le dîner fut servi dans une ferme Auberge à Rosnoën, où un délicieux Kig Ha Farz a été servi, accompagné par le groupe breton d'Alain Puillandre.



Bertrand Bousquer-Hourat promo 1996 et Stéphane Mével promo 1997



La rencontre 2006

Danses et chants ont animé la soirée.

Ce fut un réel plaisir d'organiser ces retrouvailles : un grand merci au groupe URIS, aux différents directeurs, aux ingénieurs Enib, à leur épouse, pour leur gentillesse et leur bonne humeur.

Rencontre 2006

Visite de l'usine Thales Underwater Systems

Le 10 mars dernier, à l'occasion d'une rencontre entre ingénieurs Enib, une trentaine d'ingénieurs de l'ENIB et de l'URIS ont pu visiter l'usine Thales de Brest : la partie Underwater Systems (TUS), c'est à dire là où sont fabriqués les sonars, l'autre partie de l'usine étant réservée aux systèmes aéroportés : radars et autres (Thales Airborne System TAS).

En tant qu'ancien de cette société, j'ai été très heureux de revoir les lieux où j'ai passé près de 16 ans de ma vie professionnelle (de 1982 à 1998) comme ingénieur responsable des ventes export, principalement dans les pays scandinaves.

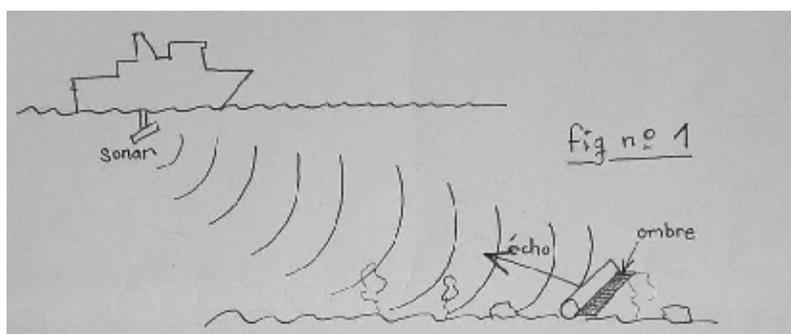
La visite était menée par Monsieur Olivier Le Comte, DRH de TUS depuis plusieurs années. TUS, qui fait partie du groupe Thales, est une société franco anglaise qui s'est appelée dans les années 90 Thomson Marconi Sonar (TMS), symbole du regroupement des activités sous-marines de Thomson-CSF et de British Aérospace (BAe). Aujourd'hui, elle comporte des usines en France et en Angleterre. Le siège de la société est situé à Sophia-Antipolis près de Nice. L'usine de Brest qui emploie environ 400 personnes est spécialisée dans l'étude et la réalisation des sonars de lutte contre les mines marines (guerre des mines), des sonars et systèmes aéroportés de lutte contre les sous-marins et des systèmes mécaniques permettant de tracter et remonter à bord les sonars remorqués par les frégates ASM. J'ai personnellement travaillé dans le secteur de la guerre des mines.

Un peu de technique.

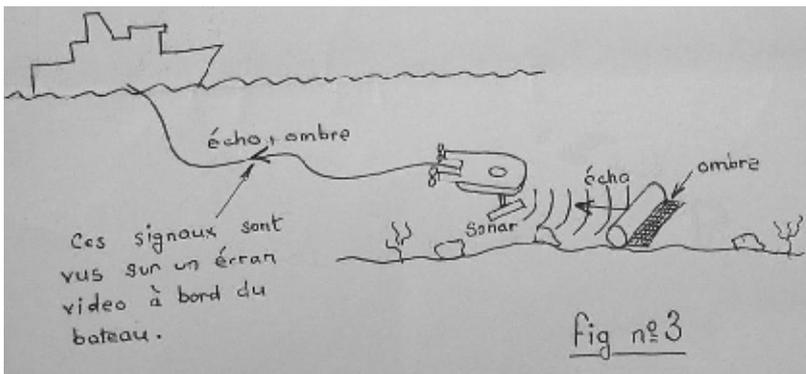
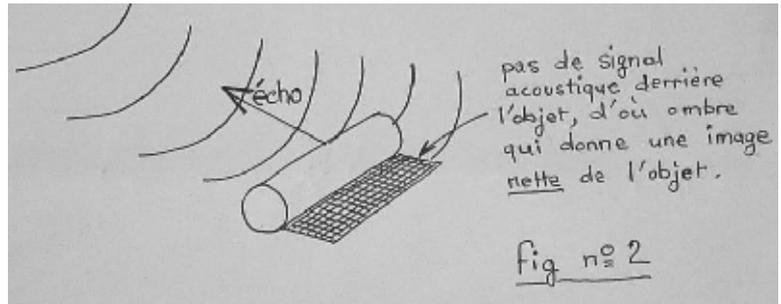
Qu'est ce que la guerre des mines ? Cela concerne les sonars qui détectent les mines au fond de la mer, les systèmes de protection des bateaux contre les mines et les mines elles-mêmes. Aujourd'hui, l'usine de Brest ne fabrique plus de mines. Celle-ci a été créée à la fin des années 60 afin de développer un sonar capable de détecter et classifier une mine, c'est à dire un objet de la taille d'un cylindre de 2 mètres de long et de 50 centimètres de diamètre environ reposant par 30 à 40 mètres au fond de la mer.

Pourquoi à Brest ? Parce que les sous-marins de la force de dissuasion nucléaire y sont basés (à l'Ile Longue) et qu'ils sont obligés de franchir le goulet, profond de 30 à 50 mètres avant de se trouver en eau profonde. A chaque fois qu'ils partent en mission, la Marine Nationale vérifie que le passage ne comporte pas d'objet susceptible de les endommager.

Pour cela, il faut un sonar spécial car les objets recherchés sont très difficiles à voir sur un fond souvent encombré par d'autres objets ou des cailloux. Et c'est là où les ingénieurs de Brest ont fait très fort, car ils ont réussi à mettre au point ce type de sonar qui permet d'obtenir une véritable image acoustique des objets. Le sonar émet un signal acoustique qui se propage dans l'eau et se réfléchit sur les objets (voir figure n° 1). C'est ce qu'on appelle l'écho.



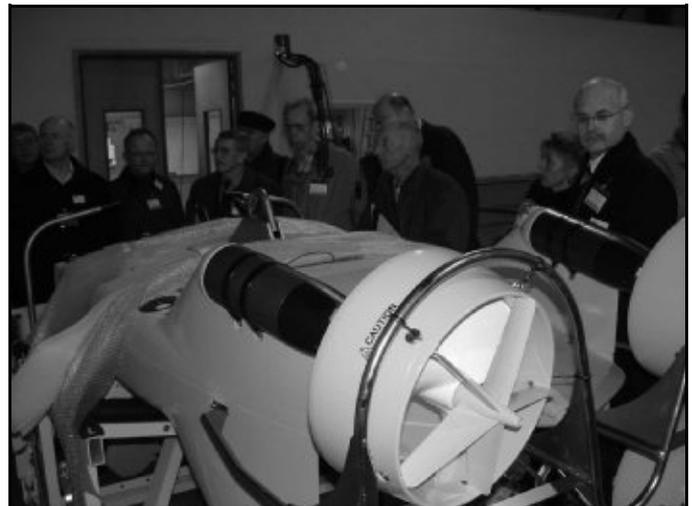
Malheureusement, ce signal est très peu exploitable (point brillant). D'où l'idée de produire une image grâce à l'ombre qui se forme derrière l'objet (voir figure n°2). Les gens de TUS sont passés maître dans l'art de réaliser cette image acoustique.



Lors de la période 1970 à 1990, les sonars étaient des sonars de coque, c'est à dire attachés sous la coque du bateau et on comprend que le signal acoustique devait parcourir une longue distance dans l'eau avant de toucher "sa cible" et revenir vers le bateau porteur. Aujourd'hui, le sonar est embarqué sur un véhicule auto-propulsé qui navigue à 100 ou 200 mètres devant le bateau et est près du fond. Il protège le bateau car si la mine explose, elle le fait bien devant, et en même temps, il permet de mieux voir l'objet (voir figure n°3).

L'idée n'est pas neuve mais les technologies permettant de réaliser un tel système n'existent que depuis peu de temps, ce qui permet à TUS d'être le « leader » dans ce domaine.

Ce sont ces systèmes que nous avons pu voir lors de la visite (voir la photo). Lorsque la mine est détectée et classifiée, c'est à dire que l'on est sûr qu'il s'agit bien d'une mine, il faut la détruire avec une charge explosive. Pour cela, on utilise un autre petit véhicule télécommandé fabriqué par une autre société brestoise depuis de nombreuses années.



Je remercie encore Olivier Le Comte de nous avoir permis de visiter son usine et de m'avoir donné l'occasion de voir où en était la technique aujourd'hui.

*Patrice Guerre-Berthelot
Trésorier de l'Anienib*

Parcours d'ingénieurs Enib

Jean-Yves Le Brouster - Promo 1969

Né en 1947, ingénieur diplômé de l'École Nationale d'Ingénieurs de Brest promo 69, Jean-Yves Le Brouster a fait toute sa carrière dans ce qui est devenu aujourd'hui VINCI Energies.

Entré en 1978 comme chef d'agence (à Boulogne-sur-Mer et à Amiens), il est promu en 1985 Directeur régional Nord-Picardie-Champagne Ardennes. En 1992, Il est nommé Directeur général-adjoint de GTIE, qui prendra le nom de VINCI Energies en 2003.

En 1996, il devient PDG de la société Fournié Grospeud à Toulouse, avant de rejoindre en 1999 la société Santerne, dont il sera PDG jusqu'en 2002, date à laquelle il est nommé Directeur général délégué de VINCI Energies.

Directeur général et administrateur de VINCI Energies depuis juin 2005, Jean-Yves Le Brouster est nommé Président-directeur général en décembre 2005.



Olivier Allard -Promo 2002



Passionné depuis la classe de 5^{ème} par l'électronique, j'ai passé un bac STI en 1996. Décidé à tout tenter pour en faire mon métier, j'ai choisi l'Enib comme "partenaire" scolaire. Sélectionné sur dossier puis sur concours oral, j'ai ainsi débuté mes études à l'Enib en septembre 1996.

Après quelques notes catastrophiques, quelques problèmes familiaux et un moral au plus bas, j'ai pris la décision de démissionner en février 1997. N'ayant jamais été confronté à la hiérarchie scolaire, j'ai rencontré M. Magoutier, Directeur des Études, un homme proche de ces étudiants, compréhensif et toujours prêt à résoudre les problèmes, non pardon, à trouver les solutions !

Décision prise, j'ai quitté l'Enib en Mars 1997 pour essayer d'intégrer un BTS électronique en cours d'année. Échec à nouveau. Le ciel me tombait sur la tête ! Échec à l'Enib, échec en BTS, je n'étais pas habitué à cela, et pourtant...

Puis, une idée.... un rêve fou... revenir à l'Enib en 3^{ème} année spéciale. Re-motivé et prêt à tout tenter pour mon avenir, ma famille et mon orgueil, j'ai obtenu un BTS électronique en Juin 1999 à Brest. J'ai ainsi retenté une admission sur dossier pour l'année 1999/2000 en 3^{ème} année spéciale. Pris de justesse (68^{ème} sur liste d'attente), j'ai réintégré l'Enib en septembre 1999. Je me suis encore pris une bonne gifle avec le résultat de mes premiers partiels ! Ah non, là, ça n'allait pas recommencer... J'ai travaillé tard le soir ou en réalité tôt le matin, j'ai rencontré des amis formidables pour m'aider et certains profs désirant transmettre un savoir... Bref, j'ai fini l'année au conseil, avec presque 10 de moyenne. Décision du jury... admis en 4^{ème} année !

Pour simplifier, je dirai "formidables" ces deux dernières années, un stage hors du commun où je me suis éclaté avec mes bidouilles, un projet de fin d'études dont j'ai fourni le sujet et un diplôme tant désiré. La cérémonie de remise des diplômes et le repas de fin d'année avec les parents et professeurs ont scellé à jamais mon parcours scolaire, un moment inoubliable. Il fallait maintenant trouver un travail. Là, il faut y croire; la chance, la motivation, les compétences, la passion sont autant d'éléments à prendre en compte lorsque l'on passe des entretiens.

Me concernant, j'ai passé un entretien à Paris, et j'ai signé mon CDI une semaine après ! Chance me dira-t-on, oui certainement, mais également une envie de réussir, qui a certainement plu à la DRH. Embauché chez Canal + dans la cellule anti-piratage en août 2002, ce service s'est filialisé en mars 2003 pour devenir la société CK2 Security, basée à Sophia Antipolis dans les Alpes Maritimes. J'ai travaillé jusqu'en décembre 2004 dans cette société, dans laquelle j'ai utilisé des instruments de microélectronique hors du commun (FIB, RIE, PlasmaLab, etc...)

Marre de la carte à puce, marre de la microélectronique, j'ai démissionné et racheté une société d'électricité industrielle en juillet 2005. Avec quelques salariés et beaucoup d'ambition, je compte bien faire grossir cette structure qui aujourd'hui réalise 800 keuros de chiffre d'affaire. Je n'ai pas la science infuse, je n'ai pas la prétention de tout connaître mais je m'adresse à vous, jeunes diplômés, pour vous écrire ces quelques conseils : soyez passionnés, soyez fiers de ce que vous faites, soyez ambitieux, faites vous aider des personnes que vous rencontrez et surtout croyez en vous.

Je me souviens enfin d'une citation reprise par M. Magoutier dans un de ses cours d'énergétique " *La théorie est absurde sans la pratique et la pratique est aveugle sans la théorie* " (Kant). A vous de trouver votre mentor, prof, éniebien, major ou chef d'entreprise, le mien, c'est Alain Magoutier.

Olivier Allard promo 2002

Conférence emploi du 31 mars 2006

L'Anienib a organisé le 31 mars 2006 une journée sur l'emploi destinée aux élèves de 4^{ème} et 5^{ème} année de l'Enib.

Cette journée a commencé en matinée par l'organisation de simulations d'entretien proposées à une vingtaine d'étudiants par les sociétés IT Link System et SII Rennes.

Des conseils sur leurs CV et des remarques sur leurs présentations ont été donnés pendant plus de 30 minutes lors d'un entretien individuel.

Puis, dès le début de l'après-midi a commencé la conférence emploi où participait une vingtaine d'intervenants extérieurs.

Cette table ronde, qui n'avait d'ailleurs de ronde que le nom, comme l'a si bien fait remarquer Jean-Yves Le Brouster, Président Directeur Général du groupe Vinci Energies, qui nous a fait l'honneur et la surprise d'être parmi nous. Cette table ronde s'est déroulée dans le nouvel amphithéâtre Kéréon bondé à tel point que certains étudiants étaient debout, ce qui m'a comblé au-delà de toute espérance.

Les futurs diplômés ont unanimement apprécié la présence des conférenciers, tous de grande qualité, qui sont intervenus chacun leur tour pour témoigner et surtout prodiguer de précieux conseils à nos jeunes dans la perspective des inévitables entretiens de recrutement qui les attendent.

La Conférence a débuté par la présentation des statistiques au niveau national par Fabrice Landois, de l'Apec, suivi de celle de l'Anienib. Puis François Ropars (Directeur de l'Enib) a présenté les différents enseignements proposés par l'école pour la préparation à la recherche d'emploi.

Les professionnels sont intervenus, tour à tour, notamment : Olivier Le Comte, Directeur des Ressources Humaines, qui représentait Thales Underwater Systems, Michel Kerscaven, Directeur régional de Vinci Energies, Fabrice Bonnaud promo 1998 travaillant chez Alcatel Business System, Marie Anne Ferrand Le Bris consultante chez Quilbier Conseil, Caroline Roigt et Hélène Boucher pour SII Rennes et Jean-Charles Lefebvre accompagné de Cédric Douay (promo 2005) pour IT Lynk System.



L'amphi Kéréon

Après l'intervention des professionnels, la parole fût donnée à des Enibiens issus des promos 97 à 2005 qui ont rapidement décrit leur recherche d'emploi en indiquant les erreurs qui, à leur sens, sont à éviter.

Sont intervenus : Yann Guevel (promo97), Yannick Gilbert (promo2001), Olivier Jaffre (promo 2001), Nicolas Boudens (promo 2001), Patrice Ancel (promo 2003), Aurélien Jutant (promo 2004), Guillaume Fitour (promo 2005) et Cyril Launois (promo 2004).

Le constat quasi unanime est que, si le diplôme a son importance pour trouver un premier emploi, il s'avère que le sens des relations humaines, l'ouverture d'esprit, la curiosité et le dynamisme des candidats sont autant de qualités qui l'emportent largement sur la nature du parchemin.

Une autre remarque, également de poids, concerne la pratique de la langue anglaise. En 2006, la question n'est plus de savoir s'il faut ou non maîtriser la langue de Shakespeare ; aujourd'hui nos jeunes se doivent d'être bilingue. La commission du titre d'ingénieur a, du reste, largement appuyé sur ce point. C'est pour cette raison qu'elle a demandé à l'école d'élever à 550 le niveau du Toffel, nécessaire à l'obtention du diplôme. Dominique Joncourt, que beaucoup d'entre vous ont connue en tant que "prof" (je n'ai pas eu cette chance) me confiait que ces échanges lui ont donné l'idée de mettre en place, dans le cadre du cursus scolaire, des entretiens d'embauche fictifs en langue anglaise. Je ne peux que souscrire à ce projet et à m'en féliciter.

A la fin de la table ronde, selon la coutume Enibienne bien rôdée, un pot était servi où, élèves et Enibien ont pu largement discuter autour d'une coupe de champagne gracieusement offerte par le directeur.



L'Anienib remercie encore chaleureusement tous les intervenants, la direction de l'école et les nombreux élèves qui, en posant des questions pertinentes, ont permis de rendre cette "table ronde" très conviviale et chaleureuse. Je remercie quant à moi les chevilles ouvrières qui ont œuvré à cette réussite, je veux parler de notre modérateur de grand talent, Alain Puillandre et de notre organisatrice et chef d'orchestre toujours aussi présente, Catherine Rappeneau (Cathy).

Jean-Pierre Dallet

L'Assemblée Générale du 11 mars 2006

Extrait du rapport moral du Président :

" Permettez-moi, au nom du bureau de l'Anienib et avant de vous assommer par les traditionnels bilans de l'année écoulée, de vous remercier pour votre présence à notre traditionnelle Assemblée Générale. Sachez qu'aujourd'hui, je me réjouis de vous voir aussi nombreux. J'ose espérer que cela contribuera à donner du sang neuf à notre bureau qui forcément s'essouffle... J'ai presque honte de vous rappeler que cela fait plus de 20 ans que je préside, il est vrai, non sans une certaine fierté, votre association. Je pourrais même dire que nous pourrions être qualifiés avec François Ropars qui a pris sa fonction de directeur de l'Enib deux ans après moi, de dinosaures au sein de l'établissement !.....

Côté Anienib, le bilan est plutôt positif. A noter cependant que l'équilibre financier est trompeur puisqu'il cache en réalité un déficit si nous faisons abstraction de la subvention qui nous est allouée pour le salaire de Cathy par la CNA-SEA. Cela n'est pas nouveau, mais ce qu'il l'est, c'est que cette subvention s'arrêtera cette année. Ce bilan de l'année montre également un niveau inégalé d'octroi de subventions aux associations de l'Enib, puisqu'un peu plus de 9 000 € ont été attribuées pour aider à financer le gala, les jeudis de l'Enib, l'arbre de Noël, l'annuaire des élèves, etc... On pourra également noter un effort de la part de l'Enib concernant sa subvention pour 2005/2006 (de presque 10 %).....

Je tiens à rendre hommage encore une fois au travail exceptionnel qui est réalisé par Jérôme Mouton (pourtant domicilié aux US), Emmanuel Blot dit Manu et à notre petit nouveau, Olivier Hupond. Je souhaite remercier une fois encore la direction de l'école qui met à notre disposition des moyens nous permettant de faire fonctionner l'association dans de bonnes conditions."

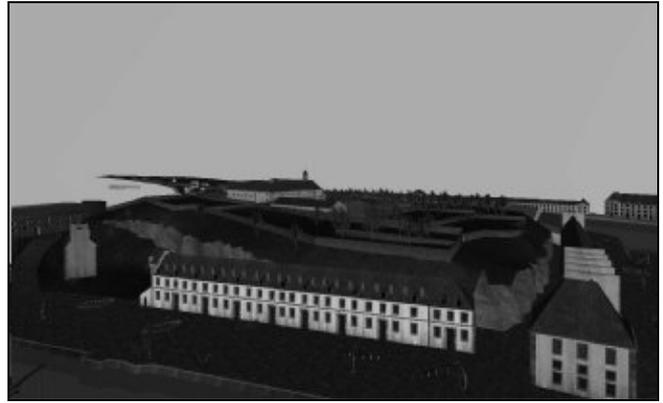
Le nouveau bureau élu est le suivant : Jean-Pierre Dallet, Elu Président, Alain Puillandre, Vice Président, Patrice Guerre-Berthelot, Trésorier, Olivier Hupond, Trésorier Adjoint (remplace Christian Fabre), Emmanuel Blot, Administrateur du site et Jérôme Mouton, Administrateur du site.

Le rapport moral complet est à votre disposition en le demandant à anienib@enib.fr ou par téléphone au 02.98.05.66.08.

Vie ENIB-CERV

Plateau des Capucins : la réalité virtuelle happe l'histoire

Comment se présentait le plateau des Capucins et ses abords vers 1810 ? Brest Métropole Océane, qui projette un quartier de ville sur ce secteur, a demandé au CERV (Centre Européen de Réalité Virtuelle) de se livrer à cet exercice de reconstitution. Depuis décembre dernier, Jean-Baptiste Parent, infographiste, s'est attelé à cette tâche complexe sous la responsabilité d'Eric Maisel, maître de conférences au CERV. Le plan-relief de Brest, réalisé en 1810-1811 (exposé à Daoulas il y a trois ans), constitue un appui précieux, avec les cahiers de développement qui ont permis de la réaliser. De même que des gravures et peintures des frères Ozanne, de Cassas ou de Van Blarenbergh, et les conseils de l'historien Alain Boulaire. Il faut, de surcroît, effectuer certains choix car tout n'est pas connu...



Le plateau et le couvent des Capucins en 1810

Il ne s'agit pas de recomposer l'emprise de l'arsenal et de la Marine à l'époque, mais seulement celle du plateau des Capucins et de ce qui se trouve à ses pieds, environ 1 km². "C'est la première fois que nous partons d'une demande grand public", commente Jacques Tisseau, directeur du Cerv.

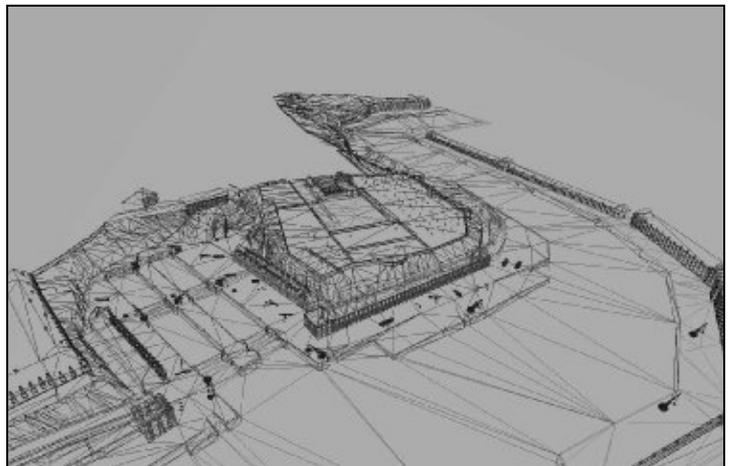
On est, même si ce n'est pas directement l'objet, dans la logique des logiciels éducatifs de valorisation du patrimoine. Ce peut être aussi un support d'enseignement. On peut également imaginer le mettre un jour sur un site Internet.

Souplesse aussi de la réalité virtuelle : on peut envisager, dans le champ d'applications possibles, des modifications d'hypothèses et donc de maquettes, à la manière d'un outil de recherche historique ou archéologique ou penser tout simplement à des jeux.

"Fil de fer "

Pour l'heure, le rendez-vous est celui pris avec 1810, l'année du plan-relief de Brest, mais en dépassant l'idée d'une seule copie. Il a fallu engranger d'autres connaissances sur les lieux, se confronter aussi aux limites de certains documents, tâtonner, spéculer un peu, effectuer des choix. "Quelle épaisseur, par exemple, pour les murs ?", questionne Jean-Baptiste Parent.

Les divers maillages ci-contre décrivent la forme des objets avant que leur soit donnée leur texture.



Tout cela ne s'est pas fait d'un coup de baguette. Il suffit pour s'en convaincre de visionner le "fil de fer", sorte d'écorché géométrique du site, avant que celui-ci ne soit, au final, revêtu de sa texture.

Première impression : le plateau des Capucins, sur lequel se trouvait alors un couvent, est nettement moins haut qu'aujourd'hui. Normal, dira-t-on, car il a été depuis relevé.

Seconde impression : le regard, en bas du plateau, est régulièrement arrêté à l'horizon par les grands bâtiments de Choquet de Lindu.

L'ensemble, conçu pour se protéger des intrusions, est à la fois monumental et fonctionnel. Chaque frégate avait son propre box. Quelques petits bonhommes, plutôt d'1,75 m, témoignent de la hauteur des portes... Le clocher du couvent a quand à lui disparu pour cause de révolution.



Jusqu'à 12.000 personnes

Pour l'heure, il n'y a pas vraiment de vie dans ce démonstrateur, alors qu'il pouvait y avoir 12.000 personnes dans toute l'enceinte.

Les gravures des frères Ozanne témoignent, d'ailleurs, de ce fourmillement, civil et militaire. "*Nous avons le substrat, nous allons le faire vivre, mettre des objets liés aux métiers*", explique Eric Maisel.

L'objectif est, plus largement, d'ajouter des fonctionnalités, comme celle d'un guide virtuel permettant la découverte du site.

"De l'archéologie industrielle"

Vauban permit aux Capucins de poser la première pierre de leur couvent en 1695 (*). Des Capucins qui portaient comme aumôniers sur les bateaux mais qui, spirituellement, étaient formés par des Jésuites.

"*Ce couvent va disparaître avec la Révolution*", explique Alain Boulaire, historien. La bibliothèque, confisquée, devient un bien national. Le couvent va devenir un moment école d'apprentissage d'artillerie mais sera rasé sous la Monarchie de Juillet. C'est l'époque du passage de la Marine à voile à celle à vapeur.

Le site, qui surplombe la Penfeld, est très intéressant. Il est rendu plat avec un gros travail de remblaiement, permettant des voies de chemins de fer. Des ateliers sont construits et seront agrandis sous le Second Empire. Les grands bâtiments, que l'on connaît, datent de 1864 et témoignent de la grande architecture industrielle de ce siècle (certains ont été rajoutés au XX e siècle).

Grue revolver

Des chaudières vont y être construites et descendues en Penfeld. C'est l'époque de la grue sur galets, dite "revolver". La guerre de 1939-1945 va endommager des ateliers, en particulier les toits mais pas leurs structures.

"*Le travail mené au CERV conduit à des questions qu'on ne se pose pas spontanément quand on a qu'une démarche intellectuelle*", explique Alain Boulaire. "*Des questions de bon sens, de cohérence, sur la fonctionnalité des bâtiments, la façon de lutter contre le feu par exemple. On doit aussi imaginer le type de cloisons, l'aménagement lié à l'activité. C'est une forme d'archéologie industrielle*".

(*) La construction des bassins 2 et 3 de Pontaniou a débuté en 1742.

Le Télégramme - 25/03/06



La course croisière de l'Edhec 2006

Parrainée par Karen Leibovici (Vendée Globe 2005), cette 38^{ème} édition de la Course Croisière de l'Edhec se déroulera, du 22 au 29 avril, à la Rochelle.

Une semaine dans une ville balnéaire, 6000 étudiants, 200 bateaux, 15000 visiteurs et l'on obtient ce qui est devenu le 1^{er} évènement étudiant d'Europe. Surtout connue pour être une importante régates, la course Croisière EDHEC est aussi un raid sur terre : entre VTT, kayak et descentes en rappels, 5 étapes de course d'orientation d'environ 15 km réuniront près de 110 équipes dans l'arrière pays vendéen.

Lors de la 37^{ème} édition qui se tenait l'année dernière aux Sables d'Olonnes, l'Enib était arrivée en 3^{ème} position du groupe First Class8 et 7^{ème} dans le groupe HNA.

Cette année, l'Enib-Objectif-Large (EOL) est soutenue par son école et le groupe Saft Power Systems et notamment Hammer+Simmons, un leader international dans la conception, la fabrication et la commercialisation de convertisseurs d'énergie pour des applications Télécoms et Industrielles. C'est un bateau et deux équipes qui partiront à la Rochelle pour représenter l'Enib. L'objectif cette année est bien d'être sur la plus haute marche du podium.



L'équipe 2006

Les jeudis de l'Enib 2006

Cette année, Les Jeudis de l'Enib vont organiser le **25 mai 2006** en collaboration avec leur partenaire Hit West leur troisième édition de concert gratuit, au parc à chaînes de Brest.

Sera présent un des groupes de l'Enib parmi Nothing To Hide, Bikini Session et le Club Musique. Également, retenus pour le Tremplin Ouest France-sony-bmg, les groupes Lui et Moi, ainsi que Lyric West. Enfin, Mickael Guerrand clôturera cette première partie.

Ensuite, viendront Benassi Bros, Tina Arena, Florent Pagny, Lord Kossity, Axel Bauer, Nada Surf et PAPA A.P.

A cette occasion, l'association "Les Jeudis de l'Enib" souhaite fêter les 10 ans, et oui déjà, du "Dellec en fête".

Car cet évènement est au départ de tout et a permis les éditions du "Dellec Noz", du "Fest'n'Rock", des "Jeudis de l'Enib", de "Brest part en Live" et des "Hit West Music Star" au long de ces 10 années avec des artistes de tous bords (Matmatah, Gwench'lan, Silmarils, Les Frères Guichen, Seven Hate, Willy Denzey, Bonie Tyler, Sergent Garcia, Nuttea, Le Roi Soleil, ...).

Nous pensons donc que 30 000 personnes (nombre de spectateurs l'an dernier d'après la police) et une audience potentielle de 1 500 000 personnes (le concert est retransmis en direct sur Hit West) ne seront pas de trop pour remercier toutes les personnes qui ont contribué à ces 10 ans de défis qui ont permis d'ancrer dans les traditions cette culture d'organisation de concerts...

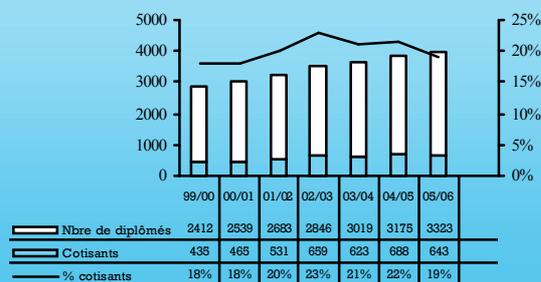
Merci encore à eux et comme on dit : "que le spectacle continue".



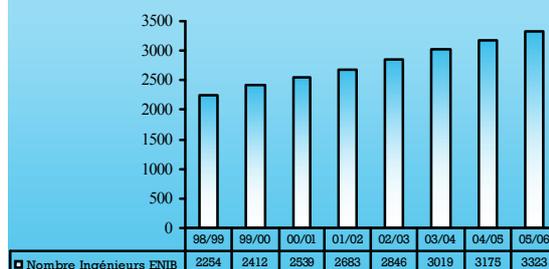
Stéphane Damidot.

Tableaux de bord

Enibiens et Cotisations



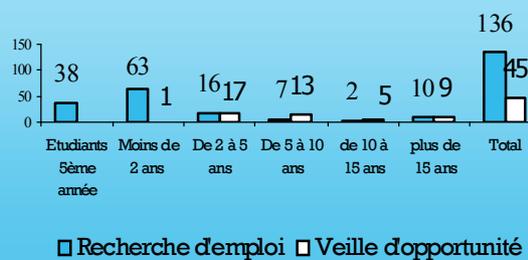
Nombre d'Ingénieurs ENIB



Nombre offres d'emplois reçues



La recherche d'emploi par années d'expériences au 31/03/2006



ANIENIB

Parvis Blaise Pascal
CS 73862
29238 BREST CEDEX 3

Téléphone : 02-98-05-66-08
Télécopie : 02-98-05-66-88
Courriel : anienib@enib.fr
Site Web : <http://anciens.enib.fr>

Le bureau de l'Anienib est situé au 2^{ème} étage, 2^{ème} aile, (Bureau 311).

Les horaires d'ouverture sont :

Mardi et Jeudi : 9h00 - 12h15
13h30 - 17h00
Lundi et Vendredi : 9h00 - 12h15

Fermé le Mercredi

Cathy est à votre écoute pour toute information.

COTISATIONS :

Le prix de la cotisation est de :

- 15 euros pour les demandeurs d'emploi
- 45 euros pour les Enibiens en activité

La cotisation est déductible du revenu imposable à hauteur de 60%.

NOS SERVICES :

- L'annuaire
- Le bulletin
- Les offres d'emploi
- L'enquête
- L'internet
- Le coaching
- Les rencontres entre anciens
- Table ronde étudiants et anciens
- Les réductions pour certaines activités de tourisme et de loisir de la région brestoise

CE JOURNAL VOUS APPARTIENT :

Vous pouvez à tout moment nous adresser vos idées, vos expériences qui seront publiées dans ce bulletin.

PUBLICITE :

Nous contacter pour toute insertion de publicité.

INFORMATIONS EN LIGNE :

<http://anciens.enib.fr/members/bulletins>